

Le numérique La pollution cachée

Lorsqu'il est question d'écologie aujourd'hui, les grands thèmes associés au réchauffement climatique sont : l'aviation, les transports, la voiture, c'est le fait par exemple de ne pas trier ses poubelles, les habitudes de consommation, trop d'achats de vêtements (sans être soucieux de la manière dont ils ont été fabriqués, etc.) C'est la société de consommation.

Mais il y a un grand oublié au débat sur le réchauffement climatique, c'est la pollution numérique, c'est-à-dire toutes nos habitudes, d'aller sur Internet, utiliser son téléphone portable, les mails, les réseaux « dits sociaux », la télévision, tout ce qui touche à la révolution numérique. On parle assez peu dans le débat public de ces thèmes. Voici quelques exemples concrets et chiffrés. Des études de 2020 et 2022 ont montré que la pollution numérique est plus importante que la pollution aéronautique.

1. Les mails : nous avons tous des boîtes de réception surchargées.
Un mail en moyenne c'est 4 g de CO₂ sans pièce jointe (PJ)¹.
Un mail + PJ de 1Mo c'est 19g de CO₂. Si vous envoyez 20 mails par jour (sans PJ) sur 1 an, vous polluez autant qu'une voiture pour faire 100 km.

On invite les personnes à trier ses déchets mais jamais à vider ses boîtes mails

2. Le streaming : regarder des séries, des films sur plateformes ou YouTube, c'est en moyenne 60 % des flux sur Internet. Eh bien regarder 1 h de vidéo consomme autant d'électricité qu'un réfrigérateur pendant une année. Un clip musical qui atteint 2 à 3 milliards de vues, c'est autant de consommation annuelle qu'une petite centrale électrique.

Les 2 exemples font partie du domaine de la *consommation*.

Maintenant la *fabrication* des télévisions, téléphones portables, ordinateurs est un sujet majeur.

3. La fabrication d'un téléviseur nécessite 2,5 t de matières premières² et génère 350 kg de CO₂ autant qu'un vol de 3 h 30 d'un avion moyen-courrier.

En 2022, 73 % des Français n'avaient pas conscience de la notion d'économie digitale. Donc il y a un décalage massif entre, d'une part, un fait avéré chez tous les chercheurs qui travaillent sur le sujet, que la pollution numérique est importante et, d'autre part, en revanche, l'écologie politique qui ne débat que très rarement sur ce thème. On demande à titre individuel de faire des petits gestes pour la planète, mais on ne parle jamais du petit geste pour diminuer la pollution numérique.

(supprimer des mails, nettoyer sa boîte mail, éviter de regarder des vidéos en streaming, etc.).

Les data center (centres de stockage des données). L'impact écologique n'est pas lié qu'à l'utilisation de nos objets (télévisions, ordinateurs, téléphones) mais aussi à nos données.

Nous avons le Cloud qui permet de stocker nos photos et autres documents qui prennent de la place dans nos ordinateurs et téléphones. Les données ainsi stockées ne sont pas virtuelles mais sont dans de grands centres de stockage. Ceux-ci représentent une part très importante de la consommation mondiale d'énergie. Il y a dans le monde 5 000 centres répartis dans 127 pays dont la France. Ces centres posent beaucoup de problèmes de pollution.

- Problème de matériaux, comme avec les ordinateurs ;
- Problème de chaleur.

Les ordinateurs sont stockés dans de grands bâtiments et chauffent énormément. Il faut les climatiser à 18° 24h/24.

Certaines entreprises ont commencé à faire des data center dans les océans en pensant que les problèmes de chaleur seront réglés. On

peut se poser la question de l'impact à plus ou moins long terme sur l'élévation de la température des océans.

Le numérique est un peu l'oublié de l'écologie. Certains écologistes pensent que le numérique (télétravail par exemple, en étant assigné à résidence, comme durant la crise du Covid) pollue moins que les déplacements en auto ou en avion. C'est faux !

Alors que faire ?

Sommes-nous prêts à diminuer notre consommation numérique ? C'est-à-dire moins de tweets, moins de réseaux sociaux...

Doit-on changer de portable tous les quatre ans (moyenne française) ?

À titre individuel et collectif, nous pouvons inverser le cours des choses. À l'Église verte, nous avons pris conscience des défis à relever pour sauver notre planète, pour nos enfants et les générations futures. Tout le monde est concerné. Il n'y a pas de petits gestes.

François DANIEL

¹ <https://greenly.earth/fr-fr>

² Greenpeace